

# **Anthropology and the development of the didactics: from the propagation of self-confidence and team spirit to creativity and innovation**

**Lect. Faten Ridène Raissi**

**Lecturer & Researcher in Cinema and Audio-visual**

**High School of Audio-visual and Cinema-University of Carthage, Tunisia**

[faten.ridene@esac.rnu.tn](mailto:faten.ridene@esac.rnu.tn)

## **Résumé**

L'ethnographie pédagogique, nommée aussi anthropologie de l'éducation, n'a jamais cessé et continue toujours d'évoluer, donnant naissance à de nouvelles épistémologies, méthodologies, pédagogies, didactiques... tout en les établissant comme des doctrines, tournant autour d'un même objectif : transmettre des connaissances, quel que soit l'axe de recherche, le domaine de l'éducation ou la tranche d'âge de l'audience cible. Prenons l'exemple de l'histoire grecque, Athènes, sa capitale et la ville démocratique, n'a guère cessé de se distinguer à l'échelle pédagogique, à travers sa préparation de citoyens, guerriers et pacifistes en même temps, donc aptes de coexister avec les différentes conditions de sécurité, rencontrées par leur pays, qu'elles soient de paix ou de guerre (2018، جمعة) : c'est ce que prouvent les poèmes épiques " L'Odyssée " et " L'Iliade " de Homère, que la plupart des instructeurs grecs enseignèrent à leurs élèves, en plus des éducations sportives qu'ils leur assurèrent tels que le lance, la lutte et le boxe, ce qui rendit les méthodologies éducationnelles grecques assez équilibrées.

Cette didactique grecque fut plus tard suivie par son homologue médiévale, ou ce qu'on appelait les siècles obscurs, qui furent décrits par le philosophe allemand Karl Marx, dans le cadre de son discours civilisé qui critiqua la philosophie des droits chez Hegel, en disant : 'la religion est l'opium du peuple' (2019، ماركس). A travers cette critique, Marx décrit la tyrannie des méthodologies des églises, qui nient les droits du corps humain en termes d'exercices corporels et entraînement sportifs, puisque les clergés et les prêtres considèrent le corps humain comme une partie du monde maléfique, qui ne mérite pas autant d'attention que de faire de leurs étudiants des futurs clercs.

Et avec la Renaissance, où les arts ne cessèrent d'élever la valeur de l'être humain, en devenant un moyen de valorisation de ses visions essentielles sur ce qui l'entoure, l'art de la parole, en donnant des conférences, représenta aussi un fort témoignage de la révolution contemporaine contre l'isolement du Moyen Âge : une sophistication intellectuelle qui a été clairement prouvée par le pionnier de la pédagogie et baptiste en 1423, du premier établissement d'enseignement "La Casa Zocosa", c'est-à-dire le foyer heureux. Il s'agissait d'un espace éducatif, dans lequel les enfants étudient entre les âges de six et vingt ans, plusieurs sciences telles que la philosophie, la littérature, les linguistiques, les mathématiques, ainsi que la musique et le sport.

Après la renaissance, et jusqu'à nos jours, la didactique magistrale, essentiellement verticale, ne cesse d'être préférée par les enseignants, qui, en donnant leur cours sous la forme d'une conférence, prouvent bien leur prestige en tant qu'enseignants universitaires.

Nous, les chercheurs, ne devons jamais juger l'exactitude de la fausseté d'une doctrine déjà existante, ou d'une théorie amplement étudiée. Dans les sciences humaines, l'attitude d'un chercheur envers une doctrine, ne doit jamais être une acceptation, une soumission, un rejet ou une accusation : la lecture d'un chercheur des idées de ses prédécesseurs, doit régir leur clarté ou incertitude, leur cohérence ou désagrégation, si elles sont logiques ou rationnelles, mais nous ne devons jamais y toucher une véracité ou inexactitude : il n'y a pas de théorie scientifique fondée sur des principes précis et harmonisés. La science se moque du savoir, si toutes les méthodes de découverte et d'expérimentation peuvent être connues sans critique préalable en relation avec le fond. Tel est le cas des différentes pédagogies d'éducation, qui ne cessent avec le temps d'évoluer, et de s'installer comme champ de recherche, d'étude, d'innovation, voire un sujet de discussion entre des enseignants-chercheurs, des quatre coins de la planète, quel que soit le domaine de leur spécialité, et qui malgré la différence entre leurs cultures et leurs langues, se partagent les méthodologies d'enseignement, et n'abandonnent jamais le suivi de leurs nouveautés.

À notre époque, et comme toujours, la science est présentée à chacun de nous comme un ensemble de résultats clairs, organisés et cohérents qui s'imposent comme des faits, et que nous sommes invités à vivre, disséquer, comprendre et pourquoi pas muter vers une situation meilleure, qu'elles soient des connaissances acquises à travers nos études ou dans notre vie quotidienne, et dont la fin de chaque stade est ornée par un examen, plus dur dans une destinée de notre existence que quand il s'agit d'une connaissance étudiée.



FIGURE 1: MORPHOLOGIE DU MOT EPISTEMOLOGIE

Si on applique la fameuse théorie de communication signée Shannon-Weaver sur l'enseignement, quel que soit le domaine de ladite éducation, on trouve l'enseignant comme émetteur, les étudiants comme récepteurs, le savoir comme message à transmettre et la didactique choisie comme canal de communication, aboutissant ainsi à ce schéma :

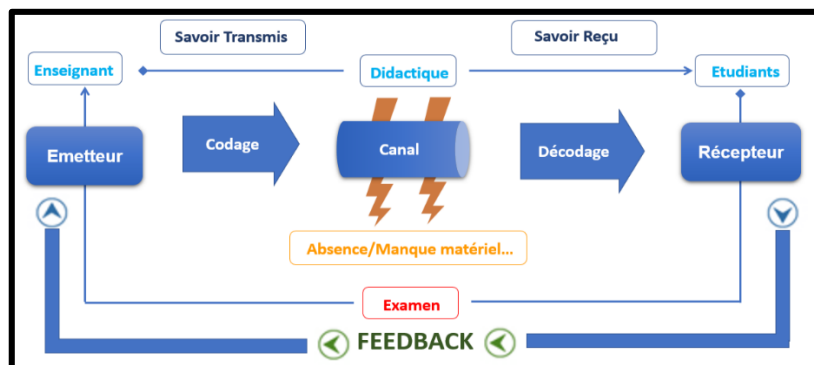


FIGURE 2: APPLICATION DE LA THEORIE DE COMMUNICATION SHANNON-WEAVER SUR L'EDUCATION

Au début de son ouvrage de quatorze tomes, regroupé et baptisé par le bibliothécaire Andronicos de Rhodes sous le titre ‘La Métaphysique’, Aristote affirme que : *tous les hommes désirent naturellement savoir* (Aristote, 384-322 av JC). Le Savoir est alors une des questions primordiales du domaine de l'épistémologie, dont on simplifie la définition en disant qu'il s'agit d'une nouvelle branche d'études philosophique innovante.

Et avec sa variation, en fonction du prérequis, des choix méthodologiques et des estimations de chaque enseignant, le taux de mémorisation de l'information acquise par l'audience (élèves, étudiants, chercheurs...), peut varier comme l'indique ce schéma qui représente la Pyramide de Méthodologie où on classe les différents types de didactiques utilisées dans l'enseignement.

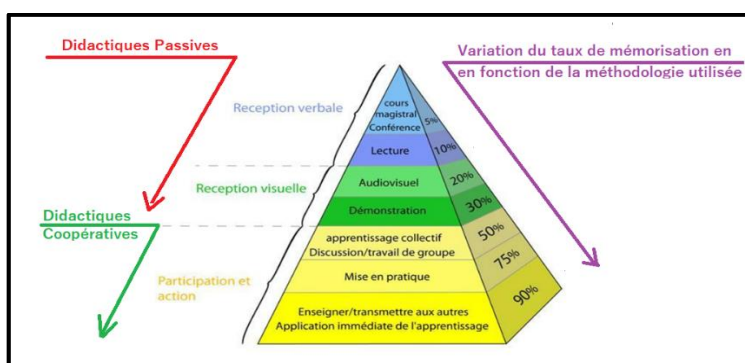


FIGURE 3: PYRAMIDE DE METHODOLOGIE (ADAPTEE DE L'ETUDE DE NATIONAL TRAINING LABORATORIES BETHEL, MAINE, USA) (LALLEY, ET AL., 2007)

Il s'agit d'une enquête établie par les National Training Laboratories (situés à Bethel : village de l'état Maine des USA), dont le résultat installe les différentes méthodologies comme des sections d'une pyramide, en se basant sur deux critères de classement : le premier étant la variation du taux de mémorisation de l'information par le public de l'éducation en fonction de la pédagogie utilisée, avec sa plus basse valeur au sommet et sa plus haute à la base; le second étant la subdivision de ces différentes didactiques entre passives, se limitant à la réception inerte de l'information par l'audience à travers des accueils uniquement verbaux, auditifs et/ou visuels ; et coopératives, où la communication entre l'émetteur et les récepteurs règne au point de garantir un apprentissage collectif, une mise en pratique, ainsi qu'une application immédiate qui garantit jusqu'à 90% de mémorisation de l'apprentissage acquis.

**Si nous essayons de fusionner les figures 2 et 3, leur amalgame nous emmènerait à déduire les conditions suivantes :**

1-A travers les didactiques passives fig. 2, la médiation d'un savoir suit toujours une trajectoire de communication dans un seul sens, de l'émetteur au(x) récepteur(s), la valeur du feedback fig. 3 dans ce cas devient nulle, et malgré l'utilisation d'une démonstration, le taux de mémorisation ne dépasserait jamais les 30%. La méthode magistrale, entre-autre, avec son taux de mémorisation qui ne surpasse point les 5% de l'idée transmise par l'orateur à son public, fut reconnue mondialement pendant des siècles, et malgré le prestige et le charme qui distinguent une conférence magistrale, elle n'assure pas le même effet avec les conditions éducationnelles et les évolutions technologiques de nos jours.

2-En revanche, dans le cas des didactiques collaboratives, l'application de la théorie Shannon-Weaver dépasse l'obtention d'un seul feedback, pouvant l'avoir répétitif, en boucle, tout au long d'un événement éducationnel. Et c'est ce que confirment les méthodologies innovantes telles que la vidéo-conférence, la projection en temps réel, les plateformes d'enseignements virtuels, le renfort par des activités qui aident à fuir au routine quotidien des cours en classe, tels que les sorties pédagogiques, les visites empiriques, les projets dirigés par des étudiants, des talkshows en plein cours, des projections-débats en classe, de tout type de film éducationnel, avec la présence d'invités qui enrichissent le déroulement de la séance ainsi que le contenu du cours... à travers lesquels, les orateurs peuvent à la fois enseigner et éduquer leurs étudiants, semer dans leurs personnalités un esprit collaboratif, voir des teams buildings, menant à l'épanouissement de leurs individualités, voire à la découverte de leurs talents dont ils peuvent remarquablement en profiter, dans leur éducation d'abord puis dans leurs avenir.

### **Application des didactiques coopératives dans l'enseignement du cinéma (Méthodologie éligible pour toute autre spécialité)**

La première rencontre avec une classe qu'on enseigne, est différemment prise en considération d'un enseignant à un autre : il y a ceux qui préfèrent ne perdre aucune minute de leur temps pour finir le programme, et commencent alors à enseigner dès leur première séance, tandis que d'autres (dont je fais partie) préfèrent y créer une ambiance conviviale, pas seulement de connaissances, mais aussi de partage, de recherche et développement de dons, de talents, d'esprit et surtout de confiance en soi, et ce dans le but de casser les barrières de timidité, de peur, de pusillanimité chez les étudiants.

Pendant mes premières séances, je fais un tour de table avec mes étudiant(e)s, afin de faire connaissance avec eux dans une ambiance de collectivité, un brainstorming, où je ne me contente pas de connaître leurs noms, mais j'essaye aussi de découvrir leurs cultures, connaissances, loisirs, centres d'intérêts, ce qu'ils aiment et ce qu'ils détestent dans leurs études... et ce dans le but de modeler mes plans de cours à leurs mesures. Mon but principal étant de leur donner une onde positive et briser toute barrière de peur. Je considère tous mes étudiants comme mes enfants, en tentant de leur ouvrir une porte de sécurité. Cette démarche me favorise à court terme, une facilitation des choix d'équipes, pour les tâches à faire collectivement, où j'insiste à créer des groupes hétérogènes du point de vue force de personnalité, assurant ainsi un team building équilibré, où les équipes créées regroupent des timides et des leaders, des instruits et des incultes, des garçons et des filles... qui deviennent après distinguables par leur volonté fréquente de participer en classe, par leurs discussions, sans peur d'être fautif, étant donné que la communication est administrée par l'enseignant, apte de corriger les fautes des intervenants à tout moment, tout en essayant de les convaincre qu'on apprend par nos fautes, donc on ne doit pas en avoir peur.

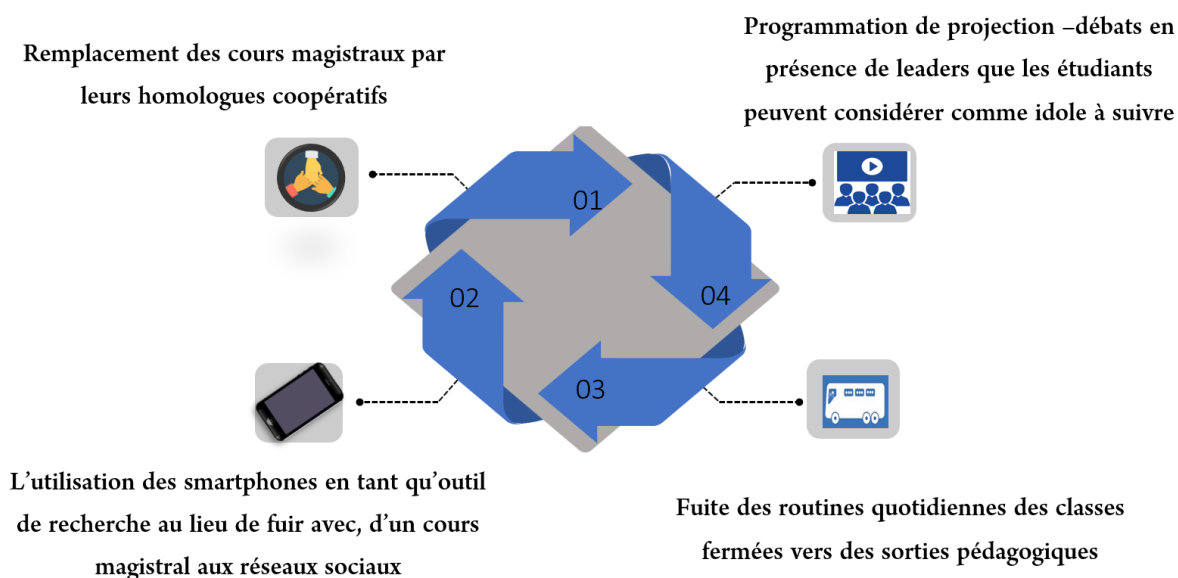


FIGURE 4: QUELQUES DIDACTIQUES INNOVANTES UTILISEES DANS NOTRE CURSUS ACADEMIQUE

La routine dans l’enseignement est aussi un obstacle que tout enseignant doit essayer d’éliminer : pour ce fait, notre méthodologie doit varier entre des cours, des brainstormings, des jeux de rôles (en binôme), des sorties, des visites empiriques... dans le but de faciliter l’intégration de tous les étudiants, dès la première séance dans l’ambiance de la classe, voire de la matière. En plus des cours qu’ils reçoivent, j’invite mes étudiants, fréquemment et à l’avance des prochaines séances à réaliser des petites présentations, speeches, sur un des chapitres que je leur enseignerais, dans le but d’augmenter leur confiance en soi, et attirer leur attention vers la matière, voire vers leurs spécialités d’études. Chaque chapitre, de chaque matière, dispose de sa propre fiche pédagogique, ainsi que son propre scénario. Par exemple, pour une séance ordinaire de cours (que je refuse radicalement qu’elle soit magistrale dans ma méthodologie), j’essaie d’intégrer mes étudiants en effectuant des recherches et faire des présentations du cours eux-mêmes, suivi par un débat avec leurs collègues sous ma surveillance. Cette recherche peut être effectuée par leurs smartphones, pour fuir à l’utilisation de ces derniers en tant qu’une escapade d’un cours magistral mal acquis.

De même pour des séances de débat, en invitant des personnages cinématographiques (puisque j’enseigne en cinéma et audiovisuel), une formule pouvant être généralisée pour toute autre matière : si on enseigne la littérature, on peut inviter un romancier ou poète, un personnage politique pour l’enseignement des sciences politiques, un leader dans le cadre des spécialités économie, management, gestion, ingénierie... Un profit énorme pourrait installer nos étudiants dans une prévision de leur avenir professionnel, pour une séance de deux heures, durant laquelle ils posent à l’invité autant de questions que possibles pour arriver à disséquer le professionnalisme de leur domaine, et essayer de comprendre, voir prévoir, le futur de leur spécialité.

Aussi l’organisation de sorties pédagogiques, selon mes thèmes à enseigner et l’objectif de connaissances à acquérir par les étudiants à travers chaque chapitre : ça pourrait transformer le cours en ambiance conviviale et coopérative





Figure 5: utilisation des smartphones en tant qu'outils de recherche au lieu d'escapade du cours magistral

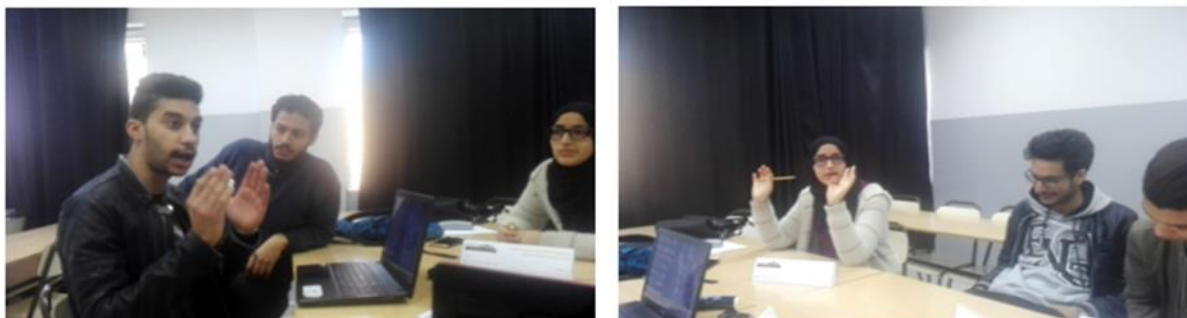


Figure 7: Cours collaboratifs précédés par des recherches et suivis par des débats, sous la surveillance de l'enseignant



Figure 8: Planification de débats en présence d'invités leaders

### Déductions de la recherche :

1. Les didactiques magistrales représentent des méthodologies éducationnelles fossilisées où les étudiants ne garantissent pas la réception de l'information avec les mêmes proportions que celles permises par les didactiques coopératives
2. Les pédagogies participatives horizontales représentent un moyen d'insuffler la confiance dans l'âme des étudiants, en les incitant à participer aux actions éducationnelles, ce qui leur fournit un esprit d'échange et d'union, embaumé d'une ambiance de cours conviviale et coopérative
3. L'enseignement interactif/coopératif des matières, représente une méthodologie qui stimule l'étudiant pour devenir capable de mener des recherches et de présenter des discussions sans la moindre confusion, honte ou tension, tout en fructifiant une amélioration de la confiance en soi et de l'esprit collaboratif
4. Les didactiques horizontales-coopératives sèment dans les esprits des étudiants, une confiance en soi, en plus d'une ouverture de perspectives dans leur champs de vision et leur

faculté de penser, et c'est ce que nous confirmons dans la réussite de notre expérience pédagogique, que les étudiants ont récolté à travers leur réussite internationale, ayant réalisé ensemble des courts métrages qui étaient sélectionnés dans une compétition cinématographique estudiantine internationale au festival du cinéma estudiantin à Ouarzazate-Maroc



FIGURE 5: LES DIDACTIQUES COOPERATIVES ET INNOVANTES ONT ETE COURONNEES PAR UNE SELECTION DE MES ETUDIANTS DANS UN FESTIVAL ESTUDIANTIN INTERNATIONAL

## References:

- Aristote. La Métaphysique. La Bibliothèque Digitale. Édité par Andronicos de Rhodes. FNAC, 384-322 av JC.
- Lalley, James P., and Robert H. Miller. "The Learning Pyramid: Does It Point Teachers in the Right Direction?" Impudent.org.uk. Edited by v128 n1 p64-79 Fall 2007 Education Journal. D'youville College. January 2007. <http://www.impudent.org.uk/wordpress/wp-content/uploads/2015/03/Lalley-Miller-TheLearningPyramid-Education-200709-.pdf> (accessed August 22, 2018).
- Osborn, Alex. Applied imagination; principles and procedures of creative think. New York: Charles Scribner's Sons, 1953.
- Shannon, E. Claude, and Warren Weaver. "The mathematical Theory of Communication." In Recent contributions to the mathematical theory of communication, by Richard E. Balhut and Bruce Hajek, 19. Champaign-USA: University of Illinois Press, 1948. <http://zedni.com/%D8%B5%D9%88%D8%AA-%D8%A7%D9%84%D8%B7%D9%84%D8%A8%D8%A9-17/%D9%85%D9%86-%D8%A7%D9%84%D9%85%D8%AF%D8%B1%D8%B3%D8%A9/%D9%85%D9%86%D8%B0-%D9%81%D8%AC%D8%B1-%D8%A7%D9%84%D8%AA%D8%A7%D8%B1%D9%8A%D8%AE-%D9%88%D8%AD%D8%AA%D9%89-%D8%A7%D9%84%D9%88> ( تاريخ الوصول 07 13 , 2020).